



Message du Secrétaire générale des Nations Unies, Ban-Ki-moon

L'eau est un élément central du développement durable.

Cette année, la Journée mondiale de l'eau est placée sous le signe des liens entre eau et énergie.

Toutes deux sont d'une importance capitale pour l'élimination de la pauvreté.

Selon la forme qu'elles prennent, les relations d'interdépendance entre eau et énergie peuvent concourir ou faire obstacle à la construction de sociétés stables et à l'établissement de conditions de vie dignes pour tous.

Les changements climatiques, qui tiennent en grande partie au fait que l'énergie est consommée sans souci du lendemain, ne feront qu'exacerber le stress hydrique et la pénurie d'eau dans de nombreuses régions. S'il se poursuit, le réchauffement climatique va compromettre l'action menée pour garantir l'accès universel à l'eau et à l'énergie.

Du fait de la densité et de la force des liens entre eau et énergie, il convient d'adopter des politiques intégrées et cohérentes, ainsi que des stratégies novatrices. Il faut utiliser l'eau – et produire et distribuer l'électricité – de façon équitable et efficace afin que tous les utilisateurs en reçoivent leur juste part.

Tels sont les objectifs des activités actuelles d'ONU-eau et de l'initiative Énergie durable pour tous. Ces questions sont également au cœur de nos débats sur le programme de développement pour l'après-2015.

En cette Journée mondiale de l'eau, engageons-nous à élaborer les politiques qui garantiront un accès durable à l'eau et à l'énergie au plus grand nombre et non pas seulement à quelques privilégiés.

Journée mondiale de l'eau :

Ce sont les pauvres de la planète qui ont le moins accès à une eau salubre, affirme l'UNICEF

Environ 1 400 enfants de moins de cinq ans meurent chaque jour de causes liées à l'absence d'eau salubre, d'assainissement et d'hygiène .

Antananarivo, 21 mars 2014 – Près de quatre ans après avoir atteint la cible mondiale relative à l'eau potable définie dans les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), et alors que l'Assemblée générale des Nations Unies a déclaré que l'eau était un droit fondamental, plus de 750 millions de personnes, pauvres pour la plupart, ne possèdent toujours pas ce bien de première nécessité, a déclaré l'UNICEF à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau.

Selon les estimations de l'UNICEF et de l'OMS publiées en 2013, quelque 768 millions de personnes, un nombre stupéfiant, n'ont pas accès à l'eau potable, ce qui entraîne chaque année la maladie ou la mort de centaines de milliers d'enfants. La plupart de ces gens sont pauvres et vivent dans des zones rurales isolées ou dans des taudis urbains.

L'UNICEF estime que 1 400 enfants de moins de cinq ans meurent chaque jour de maladies diarrhéiques liées à l'absence d'eau salubre, d'assainissement adéquat et d'hygiène.



Sanjay Wijesereka

« *Riche ou pauvre, tout enfant a le droit de survivre, d'être en bonne santé et d'avoir un avenir,* a dit Sanjay Wijesereka, le chef des programmes mondiaux d'eau, assainissement et hygiène à l'UNICEF

. La communauté internationale ne doit pas relâcher ses efforts tant que chaque homme, femme et enfant, ne disposera pas de l'eau et de l'assainissement qui sont les leurs en tant que droit fondamental »

A Madagascar, moins de la moitié de la population a accès à l'eau potable (48%) Joint Monitoring Program OMS-UNICEF 2013

. Le taux d'accès aux infrastructures d'assainissement adéquates reste faible dans la Grande Ile : 14%. 47% de la population malgache utilisent des infrastructures d'assainissement non améliorées et 39% de la population défèque toujours à l'air libre.

La Grande Ile est confrontée à des risques sanitaires majeurs face à l'insuffisance de l'approvisionnement en eau potable, l'assainissement et l'évacuation des déchets solides. Les problèmes liés à l'insalubrité de l'eau, au mauvais assainissement accroissent les maladies, dont les maladies diarrhéiques. La diarrhée demeure l'une des maladies les plus meurtrières des enfants de moins de cinq ans à Madagascar. Sur le classement des pays ayant le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans le plus élevé, Madagascar est classé 48ème sur 193 pays : 62 enfants de moins de 5 ans sur 1 000 meurent chaque année (SOWC 2012).

UNICEF Madagascar appuie le Gouvernement au niveau national et régional pour assurer des réponses efficaces aux demandes importantes en eau, hygiène et assainissement des populations vivant en milieu rural et périurbain ainsi qu'au sein des écoles et des centres de santé. Pour permettre la pérennité des interventions, les institutions, les autorités, les leaders traditionnels ainsi que les communautés sont impliqués.

Par ailleurs, une stratégie d'approche intégrée a été développée pour arriver à un changement de comportement aussi bien à l'école, qu'au sein des ménages et des communautés. L'objectif est l'appropriation des trois messages clé du WASH : le lavage des mains avec du savon, l'utilisation effective des latrines hygiéniques et la conservation de la potabilité de l'eau.



« Même si de nombreux progrès ont été accomplis par Madagascar dans les domaines de l'eau et de l'assainissement, il est nécessaire de multiplier par 10 la tendance annuelle de couverture pour espérer pouvoir atteindre les OMD. Il est également nécessaire de multiplier par six le budget d'investissement afin d'accroître la couverture en matière d'assainissement, renforcer les techniciens de l'eau et de l'assainissement ainsi que les autorités locales. Le secteur de l'eau et de l'assainissement manque de capacités techniques et financières pour satisfaire aux énormes besoins de la population malgache », a déclaré Silvia Gaya, chef de la section WASH à l'UNICEF Madagascar.

www.madagate.com